

République Algérienne Démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



Mémoire pour l'obtention d'un master en sciences du langage

Intitulé :

Etude de la créativité lexicale chez les jeunes :
- Exemple de la dérivation dans les échanges sur
FACEBOOK.

Présenté par :

- BENFENNICHE Ali

Présidente : ZIOUANI Fatima Zahra (M.C.B)

Examinatrice : Mme SELT Amel (M.C.B)

Directeur de recherche : M.KHENIFER Abdel Ouahid (M.C.B)

Année universitaire 2018/2019

Remerciement

*Je tiens tout d'abord à remercier et rendre grâce à **Dieu** le tout puissant, pour m'avoir donné le courage, la santé et la volonté de mener à bien et à bon terme ce travail.*

*Plus spécialement je tiens à remercier mon promoteur **M. KHENIFER Abdel ouahid** pour ses bons conseils, sa patience, ses compétences dans mon orientation et tout l'aide qu'il m'a apporté.*

*Mes sincères remerciements s'adressent aussi à : **Ma Famille** et **mes amis** qui ont été toujours présents à mes côtés*

Je tiens à remercier aussi

***Mr KHENCHA T**, chef de département pour sa bienveillance, sa rigueur et sa considération aux étudiants.*

*Nous adressons aussi notre profond remerciement à **mes amis**, qui m'ont pour leur confiance en m'offrant leurs conversations personnelles (intimes) pour mener à bien mon travail.*

*À tous nos professeurs et enseignants du département de français qui ont contribué à notre formation en particulier : **Mme SELT Amel, M. KHENIFER Abdel Ouahid, M. MORSLI Mahieddine, M. KHENCHA T, M. BENCHRIK.***

Enfin, un grand remerciement à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce projet.

ALI

Introduction générale

De nos jours, les jeunes algériens recourent à un mélange de langues dans leur parler ; ceci est dû à la coexistence de plusieurs langues en Algérie comme l'arabe, le Tamazight, le français, etc. Ce phénomène socio-langagier a pris, petit à petit, une grande place dans les conversations quotidiennes des jeunes algériens.

Ce mélange de langues s'est infiltré dans le monde virtuel et dans les réseaux sociaux. Ce qui a permis aux jeunes algériens de faire appel à la créativité. Ils inventent et créent de nouvelles unités afin de désigner tous ce qu'ils perçoivent, sensations, pensées, etc. Ceci leur a permis d'avoir un nouveau langage propre à eux qui est du à leur attachement aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Ces nouvelles technologies sont un moyen qui permet l'évolution et le renouvellement d'une langue. Et de ce fait, toute langue subit des transformations à tous les niveaux (lexical, morphosyntaxique et sémantique). Parmi ces moyens de communication, les réseaux sont un immense tiroir de nouveaux mots et de nouvelles expressions.

L'Algérie est un pays où la catégorie des jeunes est celle qui domine. Avec des pratiques langagières qui lui sont propres, cette catégorie s'est permise de se distinguer du reste de la société, et a réussi à trouver une liberté sur les réseaux sociaux en s'exprimant avec un lexique indépendant des normes et des règles de grammaire.

Aussi, L'Algérie est l'un des pays qui utilisent le plus l'internet car les jeunes algériens l'usent presque tout le temps. Ils utilisent presque tous les réseaux sociaux, mais le réseau le plus exploité est le Facebook . D'après les statistiques de BUSINESS INSIDER France, L'Algérie est classée 2^{ème} en Afrique avec 17 millions d'utilisateurs de ce type de communication, avec environ 43% de la population totale du pays.

Dans notre étude, nous mettons l'accent sur un phénomène linguistique fort présent dans la vie quotidienne des jeunes qui est la créativité lexicale par le biais de la dérivation chez les jeunes algériens sur facebook. Ce travail a pour objectif de mettre en lumière cette pratique de créativité lexicale à travers l'étude d'un nombre assez important de mots créés par les jeunes sur facebook. Notre démarche de recherche consiste donc à collecter des néologismes afin de comprendre et déterminer quels sont les modes de créativité lexicale les plus exploités chez nos jeunes facebookeur.

Ce qui nous a motivés à choisir un thème pareil peut s'expliquer comme suit en partant du constat que toute langue en usage est en évolution constante grâce à la créativité lexicale qui représente un atout pour exprimer la modernité.

Problématique :

Dans les conversations des jeunes algériens, on observe que pour s'exprimer sur divers sujets le jeune algérien recourt à la créativité afin de faire naître une unité néologique. Cette forte présence de néologismes dans les discussions et les commentaires de cette génération algérienne nous donne l'envie d'étudier et d'analyser les différentes nouvelles pratiques langagières utilisées sur facebook dans le but de savoir comment les jeunes blogueurs procèdent à la création de nouveaux mots. Dans cette perspective on tentera de répondre aux questions suivantes :

- Comment on procède pour créer de nouveaux mots (quels sont les types de dérivation les plus exploités) ?
- A Quelles langues recourent les jeunes afin de créer de nouvelles unités ?
- Est-ce que les jeunes inventent de nouveaux procédés de création ?

À partir des questions posées ci-dessus nous pouvons formuler les hypothèses suivantes :

- Les jeunes inventeraient de nouvelles unités sur la base des termes et des notions qui existent déjà dans la langue par le moyen de la combinaison.
- L'arabe serait la langue la plus exploitée dans le processus de créativité lexicale.
- Les jeunes solliciteraient toujours les mêmes procédés de création existants dont la dérivation.

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous allons adopter une analyse lexico-morphologique afin d'atteindre les objectifs fixés au départ. L'étude du lexique est envisagée sous un seul angle qui est la morphologie (forme). Notre étude s'intéresse à un seul procédé de formation du lexique qui est la dérivation. L'objectif de notre étude est de dégager, à partir de critères bien précis, des néologismes formés sur la base de mots existants.

Afin de bien mener notre étude, nous subdiviserons le travail en deux parties :

La première partie qui s'inscrit dans le cadre théorique est constituée de deux chapitres. Dans le premier chapitre, on trouve la définition de la lexicologie et de quelques notions ou concepts qui appartiennent au domaine de la lexicologie comme l'axe de la morphologie lexicale ou on trouve le procédé de formation de la dérivation. Dans le second, on définira le phénomène linguistique de créativité lexicale, nous présenterons aussi un exposé succinct le parler des jeunes.

La deuxième partie de notre travail se répartira à son tour en deux chapitres. Le premier sera consacré à la présentation des réseaux sociaux et de facebook. On présentera aussi notre corpus qui est produit par les jeunes internautes et qui se constitue d'un ensemble de conversations et de commentaires pris du réseau social le plus convoité en Algérie qui est « le Facebook ». Le dernier chapitre est consacré à l'analyse formelle qui s'effectuera sur chaque nouvelle unité collectée dans le but de déterminer sa typologie, sa catégorie grammaticale et son sens.

Partie I :

Cadre théorique

Chapitre I :

La lexicologie

1. Introduction

Notre travail de recherche s'inscrit dans l'axe de *la morphologie lexicale*. Il porte sur la créativité lexicale chez les jeunes plus précisément sur la dérivation dans les échanges sur facebook (les conversations facebook et les commentaires). Et de ce fait, il est important de donner des définitions de quelques concepts et notions qui sont en rapport avec la lexicologie.

2. Qu'est-ce que la lexicologie ?

Au sein de la linguistique est apparu un mot assez récent qui est la lexicologie. C'est une branche dont l'utilité est d'étudier le lexique ; autrement dit l'ensemble des mots d'une langue. Comme le confirme Ferdinand de Saussure « *La lexicologie ou la science des mots* »¹, il existe d'autres disciplines interdépendantes et permettent de s'éclairer mutuellement comme la phonologie, la morphologie et la syntaxe qui servent à étudier la langue. La lexicologie se situe au carrefour de ces disciplines de linguistique. Selon le dictionnaire Larousse, la lexicologie est définie comme une « *partie de la linguistique qui étudie le fonctionnement des composantes lexicales de la langue et leurs relations avec les autres composantes linguistiques et avec les milieux d'élocution.* »

Dans la méthode en lexicologie, Georges Matoré (1953) définit la lexicologie comme suit : « *La discipline sociologique qui envisage des groupes de mots considérés statiquement du point de vue notionnel* »². D'après le linguiste français, on constate que la lexicologie appartient aux sociétés où on emploie un nombre de termes qui la caractérisent ces groupes sociaux et aussi des unités lexicales qui sont constituées par tous les néologismes qui reflètent les changements intervenant dans tous les domaines (économique, social ou politique) des sociétés où la langue est considérée comme un instrument.

Françoise Mortureux (1997) définit la lexicologie comme « L'étude du lexique et des vocabulaires »³. D'après cette définition, on constate qu'il existe une différence ou une distinction entre le lexique et le vocabulaire. Selon Timeskova : « *le lexique désigne des mots au moyen desquels les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux* ». D'après cette définition, on peut dire que le lexique représente l'ensemble des mots qui nous permettent de communiquer ; grâce aux mots on peut dire, écrire. Le même terme peut avoir plusieurs significations et donc peut désigner des notions différentes. Ainsi le terme "tête" donne l'idée de crane, figure et direction. Selon Jacqueline Picoche (1977) : « *Le lexique est l'ensemble des mots qu'une langue met à la disposition des locuteurs, et vocabulaire l'ensemble des mots utilisés par un locuteur*

¹ Maurice Grevisse, le bon usage, 11^{ème} éd, p26. A ses côtés

² la méthode en lexicologie, Georges Matoré 1953, (p. 13 et 88)

³ Françoise Mortureux (1997) Timeskova (1967, p. 7)

donné dans des circonstances données. »⁴. Elle affirme par ces propos que le lexique représente l'ensemble de toutes les unités qui appartiennent à une langue donnée qui sont mises à la disposition du locuteur afin de les exploiter librement. Par contre, le vocabulaire c'est la pratique contextualisée des unités lexicales selon de la situation de communication. R. Galisson et D. Coste (1980) partagent la même vision que J. Picoche, ils soulignent également qu'il existe une opposition entre lexique et vocabulaire qui établit la reproduction de l'opposition traditionnelle mentionnée par Saussure entre langue et parole. De ce fait, le vocabulaire est pris pour l'usage particulier du lexique d'une langue dans des situations de communication données en prenant en considération les facteurs de diversité (lieu, locuteur, interlocuteur, etc.) car tout locuteur dispose d'une manière particulière de parler.

D'après Jean DUBOIS avance dans le dictionnaire linguistique : « La lexicologie se définit donc comme l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue dans ses relations avec les autres composants de la langue, phonologique et surtout syntaxique, et avec les facteurs sociaux, culturels et psychologiques. »⁵ Cette discipline est une science qui s'intéresse à l'étude des termes (mots), leur fonctionnement et les circonstances dans lesquelles se construisent les structures lexicales.

Pour J. DUBOIS, la lexicologie est « une discipline récente et branche de la linguistique, conçue comme «étude scientifique des structures du lexique »⁶

La lexicologie est consacrée à l'étude scientifique des unités langagières qui sont, en général, des mots construisant un système de communication dans une langue particulière. Cette discipline dédiée pour étudier la nature, l'étymologie des mots et les relations systématiques qui les caractérisent. En particulier, la lexicologie étudie la signification et les propriétés des unités lexicales (mot/lexie) qui constituent le lexique d'une langue. Ce dernier est défini par Jean-Pierre Duc dans son dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde comme suit : « *Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique,*

⁴ (Picoche, 1977, p. 44).

⁵ (DUBOIS et al., 2000, p. 281).

⁶ DUBOIS (1999, p. 281).

d'un groupe social, ou d'un individu... ». Selon cette définition, le lexique c'est l'ensemble des termes qui construisent ou constituent une langue.

Le lexique contient tous les lexèmes, à savoir les unités de sens et de son qui relient les formes différentes insérées dans le dictionnaire. DUBOIS avance que le lexique est « *Comme terme linguistique générale, le mot lexique désigne l'ensemble des unités constituant la langue d'une activité humaine, d'un locuteur, etc. A ce titre ; lexique entre dans divers systèmes d'opposition selon la façon dont est envisagé le concept* »⁷ Son analyse est réalisée en fonction du signe que l'on connaît bien dans le domaine de linguistique, qui est défini par le signifiant et le signifie... d'un point de vue lexicologique, on définit le signifie par le sens, également, on définit le signifiant par la forme de l'unité lexicale. Cela nous permettra distinguer deux axes d'études dans la lexicologie qui sont la morphologie lexicale et la sémantique lexicale.

⁷J.DUBOIS (2002 : 282).

2.1 LA MORPHOLOGIE LEXICALE

Présentation générale

La morphologie lexicale est une branche de la lexicologie dont l'objet d'étude est l'unité lexicale. Elle consiste à déterminer la construction interne des unités et à analyser les procédés morphologiques de création des nouveaux mots, cela se fait à travers la distinction des petites unités lexicales significatives entrant dans la composition des mots qu'on appelle des morphèmes, exemple : l'unité « déplacement » contient 3 morphèmes /dé/-/placer/-/ment/.

La création interne des unités lexicales s'opère en deux grands modes : la dérivation et la composition (on n'omettra pas de relever aussi le verlan, l'abréviation, les acronymes, la siglaison). Pour les besoins de notre étude, on se contentera d'exposer la notion de dérivation sans celle de composition.

2.1.1 La dérivation :

C'est un procédé de création de nouvelles unités en combinant une base et un affixe. La dérivation renvoie à ce qu'on appelle la famille de mots, qui représente l'ensemble des termes dérivés, par préfixe(s) ou par suffixe(s), d'un même mot.

Dans ce sens Jean DUBOIS, Mathée GIACOMO, Luis GUESPIN, Christiane MARCELLESI, Jean-Baptiste MARCELLESI et Jean-Pierre MEVEL, ajoutent que « Pris en sens large, le terme de dérivation peut désigner de façon générale le processus de formations des unités lexicales. Dans un emploi plus restreint et plus courant, le terme de dérivation s'oppose à la composition (formation de mots composés), le recours à la dérivation étant variable selon les langues »⁸. La dérivation est la formation des nouvelles lexies en associant ou en ajoutant des affixes au radical (à la base).

Donc, pour former une unité complexe, on ajoute des affixes qui sont à l'origine des suffixes et des préfixes à la base.

⁸ DUBOIS J. et al, 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, p136

La base

C'est le morphème lexical qui contient signifié, dont sa valeur est dénominateur. Elle représente le reste d'un mot dérivé en lui supprimant tous ses affixes.

A titre d'exemple le mot chanter – chant

2.1.1.2 Les types (formes) de liens dérivationnels :

Ce sont les suffixes, les préfixes, les dérivations parasynthétiques et les dérivations régressives.

2.1.1.2.1 La dérivation affixale

Le suffixe ou le préfixe. Il a valeur ou une signification. Mais il n'a pas de valeur dénominateur comme la base. Selon Joëlle GARDES-TAMINE la dérivation par affixation compte trois types « *Selon la place de l'affixe dérivationnel et le mode de combinaison avec la base, on distingue trois types de dérivation en français, la préfixation, la suffixation et le mode de formation parasynthétique* »⁹. Il existe donc trois types de dérivation : la dérivation préfixale, la dérivation suffixale et la dérivation parasynthétique.

2.1.1.2.2 Dérivation préfixale

Tout comme le suffixe, le préfixe est une suite de sons inexistante qui est placée au début de toute base déjà existante. A ce propos, Jean François SABLAYROLLES, affirme que la dérivation préfixale « *C'est l'ajout d'un affixe (morphème non libre) devant la base* »¹⁰. Il joue un rôle très important au niveau sémantique. Contrairement à la suffixation, la préfixation n'entraîne aucun changement de la nature du mot et aucune modification formelle de la base.

Exemple : af+faiblir = affaiblir.

⁹ GARDES-TAMINE J., 2005, *La grammaire : 1. Phonologie, morphologie, lexicologie. Méthode et exercices corrigés*, 3e édition, Paris, Armand Colin, p73

¹⁰ . SABLAYROLLES J-F., 2000, *La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyses de productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion, p216

2.1.1.2.2.1 Les principaux préfixes

- a- il appartient surtout à la langue écrite, notamment scientifique, il indique la privation, la négation, avec des adjectifs et des noms : amoral, areligieux. Il a comme variante le préfixe an- qui se place devant les voyelles : anorganique.
- co- se combine avec des noms et des verbes : codirecteur, coefficient, coexister.
- dé-, dis- marquent la séparation, la privation, la négation, avec des verbes, des noms, des adjectifs : décharger, dénatalité, déraisonnable ; disparaître, disparité, dissemblable.

Il existe d'autres préfixes comme in- im- ir- il- pré- en- em- sou- bi- a- inter- ad- ac- mé- anti- re- sur- mal, etc.

2.1.1.2.3 Dérivation suffixale :

C'est une suite de sons inexistante qui se place à la fin de toute base existante pour avoir un nouveau mot. Elle change le plus souvent la catégorie grammaticale et le sens de cette dernière.

Pour les deux linguistes français DUBOIS et Françoise DUBOIS-CHARLIER, la dérivation suffixale se définit comme : « *Dans l'optique des rapports entre lexique et grammaire on entend par dérivation suffixale un ensemble de procédures syntaxique aboutissant à constituer des formes lexicales à partir d'un radical verbal, nominal ou adjectival et de suffixe* »¹¹. A partir de la dérivation suffixale, on forme donc une nouvelle lexie en ajoutant un suffixe à une base adjectivale, nominale ou verbale.

Exemple : égal (N/adj.) - égaliser et égaler (V).

Et parfois, elle y ajoute une nuance sémantique ou stylistique comme Diminution :
fille - fillette.

2.1.1.1.3.1 Origine des suffixes

Leur origine implique un processus qui diffère de celui de l'origine des mots, car on n'emprunte pas un suffixe, on le détache d'un ou de plusieurs mots empruntés.

¹¹ DUBOIS J. & DUBOIS-CHARLIER F., 1999, La dérivation suffixale en français, Paris, Nathan, p5

Comme le mot aubade qui veut dire un concert donné en plein air, vers l'aube, à la porte ou sous les fenêtres d'une personne. Ayant été emprunté de l'italien, ce mot donne son suffixe à des bases françaises d'où le mot œillade qui veut dire coup d'œil jeté furtivement à dessein.

2.1.1.1.3.2 Les classes du suffixe :

Les suffixes sont inventoriés en rapport avec leur fonctionnement, c'est-à-dire d'après les mots qu'ils servent à former :

- Suffixes formant des noms et/ou des adjectifs (dérivation souvent appelée nominale).
- Suffixes formant verbes (dérivation verbale).
- Suffixes formant des adverbes (dérivation adverbiale).

2.1.1.1.3.2.1 Suffixes formant des noms et/ou des adjectifs

On cite :

- able sert à construire des adjectifs exprimant une possibilité passive (qui peut être) à partir de verbe : discutable, faisable.
- age sert à former des noms indiquant l'action à partir de verbe : parcage.
- ance s'ajoute à des verbes pour former des noms marquant l'action ou son résultat : souffrance, vengeance, attirance.
- eux fourni, à partir de nom, de nombreux adjectifs et des noms indiquant une qualité : courageux, miséreux, moyenâgeux.

2.1.1.1.3.2.2 Suffixes formant des verbes

a) Soit par la transformation de noms ou d'adjectifs en verbe :

- er forme des verbes, à partir des mots du fonds primitif, sur des mots empruntés, sur des mots déjà dérivés, sur des radicaux latins : interviewer, voyager, entasser, relater.
- ir très fréquent au Moyen Age, n'a donné, à 'époque moderne, que des rares dérivations : maigrir, garantir.

NB : Il est à souligner que les deux suffixes –er et –ir ne sont pas des suffixes comme les autres ; ce sont aussi des désinences de l'infinitif.

–iser a connu un développement considérable en français moderne, sur des noms ou des adjectifs de diverses origines : monopoliser, scolariser, américaniser, marginaliser.

-fier s'est développé à l'époque moderne : personnifier, statufier.

b) Soit par l'ajout de suffixes à un verbe pour marquer une nuance diminutive ou péjorative, dans le langage familier :

Ce sont des affixes s'introduisant entre le radical et le suffixe verbal.

sauter ___ sautiller.

siffler ___ siffloter.

Les suffixes formant des adverbes :

-ment s'ajoute à des adjectifs, parfois à d'autres mots pour former des adverbes.

lent ___ lentement.

2.1.1.1.3.2.3 Les suffixes formant des adverbes

-ment s'ajoute à des adjectifs, parfois à d'autres mots pour former des adverbes.

lent ___ lentement.

Ces suffixes peuvent apporter plusieurs informations au niveau grammatical. A titre d'exemple les suffixes « isme » et « age » créent des substantifs masculins. Par contre, les suffixes « ance » et « ise » des substantifs féminins.

Dans la majorité des cas à partir de bases nominales, adjectivales et verbales, la suffixation forme des verbes, des adjectifs, des noms et des adverbes.

Il est à noter qu'un mot dérivé peut être composé de la composition de nombreux suffixes et préfixes. Exemple : anti-constitution (n) elle-ment.

La combinaison des deux à la fois (préfixe et suffixe) comme le montre l'exemple ci-dessus.

Quelques affixes donnent des variantes de forme, graphiques et ou phoniques, déterminées par l'environnement morphologique et phonologique de l'affixe.

Exemple : Les suffixes tion/-ation/-ition et -ité/-té. Les préfixes : in-im/ re-ré.

2.1.1.2.4 La dérivation parasynthétique :

Elle consiste à ajouter simultanément un préfixe et un suffixe (l'adjonction successive) d'un préfixe et d'un suffixe à la même base, à un mot primitif afin de créer un nouveau mot. A ce propos *Jean-François SABLAYROLLES* confirme en disant que : « *Dans les lexies créées par ce procédé il y a ajout simultané d'un préfixe et d'un suffixe à une base* »¹²

Exemple : Débarquer vient de barque, déterrer de terre, égrener de grain...

2.1.1.2.5 La dérivation régressive (Dérivation inverse)

Consiste dans la formation d'un mot nouveau par suppression d'un suffixe pour passer d'un mot complexe à un autre mot simple et qui peut être la base qui a été à l'origine de la formation du mot complexe. *Françoise MARTIN-BERTHET* et *Alise LEHMANN*, avaient avancé que « *la dérivation régressive se fait par la suppression d'un suffixe.* »¹³

Exemple :

•Elle donne surtout naissance à des déverbaux (les mots obtenus en retirant les désinences verbales des verbes à l'infinitif)

galoper (V) ___ galop (N masc.). adresser (V) ___ adresse (N fém.).

•Elle élimine parfois un suffixe nominal :

aristocratie ___ aristocrate ; diplomatique ___ diplomate.

•Elle élimine parfois le e muet final : Médecine ___ médecin ; violette ___ violet.

En somme, en morphologie et lexicologie, la dérivation lexicale est un procédé permettant de construire de nouveaux mots en ajoutant des affixes à un radical. On peut faire la synthèse suivante :

Dérivation : Lexème1 + Morphème = Lexème2

¹² SABLAYROLLES J-F., 2000, *La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyses de productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion, p220.

¹³ LEHMANN A. & MARTIN-BERTHET F., 2005, *Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologique*, Paris, Armand Colin, p113.

2.1.1.2.6 Dérivation impropre (la conversion) :

La dérivation impropre est le fait de former de nouvelles unités lexicales en leur changeant de classe grammaticale sans l'ajout d'affixes dérivationnels et donc sans changement de forme. *Jean DUBOIS, Mathée GIACOMO, Luis GUESPIN, Christiane MARCELLESI, Jean-Baptiste MARCELLESI et Jean-Pierre MEVEL*, ajoutent dans ce sens que « *La dérivation impropre (que l'on appelle aussi hypostase) désigne le processus par lequel une forme peut passer d'une catégorie grammaticale à une autre sans modification formelle* »¹⁴. Donc, dans ce type de dérivation, le mot ou le terme est constitué non pas par l'adjonction d'un affixe à la base mais par l'absence de marque d'affixation. Exemple : *sourire* (v.) *Sourire* (n.)

2.1.3 L'hybridation :

C'est un procédé de formation dont l'objet est de former un « composé hybride » composé de deux composants qui appartiennent à deux langues différentes. Il existe deux types d'hybrides :

2.1.3.1 Hybride par composition :

Les composés hybrides sont deux lexies qui n'appartiennent pas à la même langue. Exemple : *hyperbien* les deux composants (*hyper-*, *-bien*) sont inexistantes à l'état libre, sauf dans des dérivés ou bien dans des composés.

2.1.3.2 Hybride par dérivation :

C'est la formation des lexies d'une base et d'un affixe ou d'une désinence qui relève d'une langue étrangère.

Exemples : Houmiste = Houma (nom) + -iste (Suffixe). Se dit d'un individu qui reste toute la journée dans son quartier. (Issue d'une base arabe dialectale et de suffixe français). Facebookiste = FACEBOOK + iste .Se dit d'une personne qui est tout le temps en ligne.

¹⁴ DUBOIS J. et al, 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, p137

2.1.4 La siglaison :

Le sigle est une abréviation constituée de lettres initiales des termes dans le but d'économiser dans une langue donnée.

Exemple : *le TGV (train à grande vitesse).*

2.1.5 Les acronymes :

Les *acronymes* sont un ensemble de lettres prononcés comme un seul mot.

Exemple : *T. I. R. [tiY]* « transit international routier ».

2.1.6 Le verlan

Le verlan provient de l'argot consistant à inverser les syllabes des mots. Il est beaucoup plus employé par les jeunes dans le but de coder leur langage.

Exemple : Ouf = fou (Un truc de ouf !).

2.1.7 L'abréviation

L'abréviation permet d'avoir une représentation graphique tronquée, mais qui est claire et compréhensible. L'abréviation est le fait de réduire un terme à quelques lettres.

Exemple : labo pour laboratoire.

2.1.8 Troncation

C'est le fait de créer un nouveau mot tout en supprimant une ou plusieurs syllabes d'un mot plus long puisque c'est le début qui porte le plus d'information.

Exemples : *un pneumatique -> un pneu, Mademoiselle ->Melle*

2.1.9 L'apocope

Elle consiste à diminuer la forme d'un mot en enlève sa ou ses premières syllabes.

Exemples : l'omnibus = le bus, Internet = le net.

2.1.10 L'aphérèse

Elle consiste à diminuer la forme un mot en coupant sa ou ses dernières syllabes.

Exemple : un stylographe = un stylo.

2.1.11 Le rébus

C'est le fait de mêler une suite de mots, de chiffres, de dessins de signes et de lettres pour former par leur prononciation le mot ou la phrase voulu.

Exemple : B1 /bjẽ/ = Bien /bjẽ/

2.2 La sémantique lexicale

Cet axe étudie le sens des mots et les relations de sens qu'ils entretiennent entre eux. Cette relation peut être polysémique, homonymique, synonymique, antonymique, co-hyponymique et hyperonymique, terme que nous approfondirons ultérieurement.

Ces différents axes d'études du lexique mettent en évidence que le lexique n'est pas une série de mots, mais ces deux axes l'organisent au niveau de structure générale.

Comme nous avons mentionné au-dessus la naissance d'une nouvelle unité lexicale (lexie) engendre de façon automatique l'émergence d'un nouveau signifiant et signifie. Ce nouveau rapport entre signifiant et signifie (forme / sens) s'analyse en faisant appel aux disciplines qui ont pour objet l'étude et l'analyse des mots de la langue. Le lexique se renouvelle et s'enrichit grâce aux lexies. Ce phénomène est appelé la créativité lexicale.

Il existe deux axes importants pour présenter en détaille cette branche, le premier est la différenciation entre les plans de la langue et du discours et le second les relations sémantiques entre unités lexicales.

2.2.1 Les plans de la langue et le discours

2.2.1.1 Le signe linguistique

2.2.1.1 Le signe

Ferdinand de Saussure le définit comme étant une entité à double face. La première est sensible qui est le signifiant (l'image acoustique), l'autre est abstraite qui est le signifié (le concept). Les deux s'impliquent réciproquement. A titre d'exemple au signifiant oral /fœʁ/ ou au signifiant graphique (fleur) est associé le signifié « une production de certains végétaux, colorée, généralement parfumée ».

2.2.1.2 Le référent

Le locuteur s'exprime ou parle de la réalité qui l'entoure et cela s'effectue grâce aux signes linguistiques. Ces derniers se caractérisent par le fait de pouvoir renvoyer à tous les objets du monde, qui existent en dehors de la langue ; ces objets sont appelés les référents. Il ne faut pas confondre entre les signes linguistiques et les référents. Ainsi c'est bel et bien la fleur (la plante concrète) qui parfume et non pas le terme fleur ni le signifié de fleur.

Les référents représentent des entités matérielles ou conceptuelles (objets, êtres, événements, lieux, etc.). Ils appartiennent à l'univers extralinguistique réel ou fictif.

2.2.1.3 Le sens référentiel

Toute unité langagière a comme Le sens référentiel le signifié stable du signe qui correspond à liaison de désignation entre le référent et le signe. Dans cette conception, le sens d'un terme détermine sa référence.

Le sens référentiel d'une unité lexicale regroupe ou rassemble les informations que la langue a pris pour référer à un objet extralinguistique.

2.2.1.4 Le sens différentiel

Selon de Saussure, le sens d'une unité lexicale n'est pas stable, il est identifié par les contacts qu'il établit avec les autres signifiés voisins qui lui sont opposables.

Dans une langue, tous les termes qui se rapprochent au niveau du sens (synonymes) se limitent réciproquement. A titre d'exemple craindre, redouter et avoir peur .leur opposition qui leur permet d'avoir de valeur propre ; si redouter le mot redouter n'a pas vu le jour, tout son contenu appartiendrait à ses concurrents.

2.2.1.2 Extension vs intension

Ils sont des concepts venus de la logique (ou compréhension), d'une utilisation courante de la lexicologie.

Au sein de la linguistique, l'extension d'un signe est liée à l'ensemble des référents auxquels il s'applique comme fleur son extension c'est tous les types de fleurs (marguerite, rose, tulipe, etc.). Par contre, l'intension d'un signe c'est les traits qui fondent son signifié c'est-à-dire son sens dénotatif. A titre d'exemple l'intension de fleur est le sens de fleur constitué de traits sémantiques qui sont : colorée ou parfumée.

2.2.1.3 Dénotation/ connotation :

Sur le plan linguistique, le sens signifié connotatif s'oppose au signifié dénotatif.

La dénotation on peut la définir comme étant le sens littéral d'un mot ou d'un terme. Elle désigne ce que, en vertu de sa signification, la locution ou le terme, ce à quoi il permet de référer. Des fois, on considère la dénotation comme étant la signification de base du mot. A titre d'exemple : Ex : *la faux* dénote objet constitué d'une lame arquée fixée au bout d'une longue manche avec laquelle on coupe le fourrage

La connotation dans le domaine du lexique, recouvre de différents faits : les registres de langue (par exemple la connotation des deux termes policier et flic est différente. Car le mot flic connote une vision négative de ce policier), les contenus affectifs propre à une ou plusieurs personnes (ainsi le mot paysan selon la situation des fois sa valeur est négative est des fois le contraire), les représentations culturelles ou idéologiques déterminés par rapport au contexte de l'emploi de l'unité langagière comme le mot clochard.

Il est à noter que la notion de connotation reste floue car elle est dépendante du choix qui traduit la diversité des faits.

Certes, la connotation exploite la totalité du matériel linguistique mais ses valeurs sont suggérées plus secondaires vis-à-vis aux contenus dénotatifs.

2.2.2 Les relations sémantiques dans le lexique

Les termes se définissent au niveau sémantique en partie les uns par rapport aux autres. Ils établissent ces relations qui sont appelées structurelles ou structurales.

Les linguistes étudient les relations d'antonymie, synonymie, hyponymie, hyperonymie, polysémie, homonymie et la paronymie.

2.2.2.1 La polysémie

Il s'agit des mots qui admettent plusieurs significations ou plusieurs significations qui se rattachent à la même forme.

Exemple : c'est le meuble, la pièce, le lieu de travail.

Il y a un lien entre ces plusieurs significations :

2.2.2.2 La métaphore :

C'est le fait de donner à un terme un autre sens.

Exemple 01 : la tête c'est le crane, le cerveau, la figure.

La métaphore : il prend la tête de l'entreprise.

Le mot « tête » dans l'exemple ci-dessus veut dire la « direction ».

Exemple 02 : taper c'est frapper, cogner, écrire.

La métaphore : taper sur les nerfs.

Dans cette phrase le mot « taper » veut dire énerver.

2.2.2.3 La métonymie

Est une figure de style très utilisée parce qu'elle donne des expressions courtes dues à la créativité du locuteur.

Exemple : « Paris a froid, Paris a faim » : là l'expression ne désigne pas la ville Paris, mais bien plutôt la majorité des personnes pauvres de cette ville.

2.2.2.4 La synecdoque

Elle issue (une variété) de la métonymie qui consiste à fournir à un terme un sens plus large que celui qu'il comporte habituellement.

Exemple : le fait de dire " il parut cent « voiles »" pour dire " il parut cent « bateaux à voiles »".

2.2.2.5 La synonymie

Est un rapport de ressemblance sémantique entre des unités lexicales (des mots ou des expressions d'une même langue) de même catégorie grammaticale.

Exemple : une maison peut être une baraque, une demeure, un foyer, un logement.

2.2.2.6 L'antonymie

Est un rapport d'opposition entre des mots et des expressions qui appartiennent à la même classe grammaticale.

Il existe trois types d'opposition, selon le rapport entre les unités.

2.2.2.7 La réciprocité :

Le plus souvent, il s'agit des verbes comme accélérer/ralentir, aimer-détester, mari-femme.

2.2.2.8 La gradation

Les antonymes scalaires se distinguent des antonymes polaires. Ces derniers sont appelés les antonymes complémentaires (homme/femme) et les antonymes scalaires désignent des référence qu'on peut intercaler entre eux d'autres mots par gradation.

A titre d'exemple : (grand/petit) = (grand-moyen-petit).

Contrairement aux antonymes complémentaires, la gradation repose sur la comparaison.

2.2.2.9 L'exclusion

Il s'agit de l'antonymie absolue où les deux mots entretiennent une relation d'exclusion. Exemple : (présent/absent). Une personne qui n'est pas présente, ne peut être qu'absente.

Il existe d'autres types d'antonymie comme les antonymes lexicaux : intelligent et bête. Et aussi les antonymes morphologiques composés à partir d'un préfixe : illisible/lisible.

2.2.2.10 L'hyponymie et l'hyperonymie

L'hyperonymie c'est quand des termes génériques englobent des mots spécifiques, qu'on appelle hyponymes. **Exemple** : l'hyperonyme "fruit" qui englobe fraise banane, etc. (qui sont des hyponymes).

2.2.2.10.1 L'homonymie

Il s'agit des mots qui ont la même forme graphique ou sonore mais un sens différent.

- Si la différence est au niveau de l'orthographe, il s'agit d'homophones. **A titre d'exemple** : ver (insecte), vers (destination), verre (objet)

- Si ces mots ont la même forme, il s'agit des homographes. **Exemple** : (voler) qui veut dire (escroquer) et (voler) dont le sens est (piloter), les deux font partie du vocabulaire fauconnerie. Les lexicographes (ceux qui réalisent les dictionnaires) ont alors deux moyens, appartenant à deux philosophies distincts :

- ils optent pour le point de vue diachronique, qui s'intéresse d'une langue à l'histoire et à son l'amélioration ou sa progression sémantique au fil des siècles. Dans ce cas, ils décident de faire de "voler" un seul terme polysémique et de l'émerger dans le dictionnaire.

- ils choisissent le point de vue synchronique, qui se préoccupe d'une langue donnée lors d'une période donnée don son histoire. Dans ce cas ils décident de choisir deux termes homonymes et les faire pénétrées dans le dictionnaire.

2.2.2.10.2 La paronymie

C'est des mots dont l'orthographe et la prononciation qui se ressemblent, mais leur est sens différent. A titre d'exemples : Inculper et inculquer – collusion et collision.

3. Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons défini la lexicologie et aussi fourni des définitions de quelques concepts et notions qui sont en rapport avec la lexicologie. Dans un premier temps, nous avons défini la morphologie lexicale avec tous ces procédés de formation de mots sauf la composition, et en mettant le point sur le mode de la dérivation avec plus de détails. Dans un deuxième temps, nous avons présenté la sémantique lexicale brièvement car, celle-ci ne s'inscrit pas dans notre objet d'étude.

Chapitre II :

De la créativité lexicale

1. Introduction

Notre étude porte sur l'innovation des nouvelles unités lexicales chez les jeunes algériens par la voie des échanges sur le réseau social « Facebook ». Ceci leur a permis d'avoir leur propre parler qui les démarque des autres générations. Et pour cela, dans ce chapitre, nous allons fournir un aperçu général sur la situation linguistique en Algérie et aussi donner des définitions de certaines notions comme la créativité lexicale et le parler des jeunes.

2. La créativité lexicale

En langue, créer ou innover permet de combler des lacunes, de refaçonner des vocables déjà en circulation ou encore de rétablir des faits erronés. C'est un fait observable où des termes apparaissent ou naissent tous les jours et prennent place dans le cycle inéluctable de la vie du langage alors que d'autres se démodent, sombrent dans l'oubli, disparaissent ou meurent car tout simplement il est ou il était de céder de céder leur place aux nouvelles unités. De nos jours, toutes les langues du monde tout comme les civilisations et les institutions politiques évoluent et changent à tout moment en acquérant de nouveaux éléments d'ordre lexical. La création lexicale est sans aucun doute le moteur qui active l'évolution linguistique. Somme toute, Le fait qu'une langue se modifie, c'est qu'elle fonctionne (ou qu'elle est en vie).

La créativité lexicale est définie comme est l'innovation ou la création de nouvelles unités lexicales dans une langue donnée, un moyen par lequel le lexique de cette langue s'enrichit. Toute création lexicale a une signification qui appartient à un groupe social donné, parce que les systèmes linguistiques se mettent en œuvre dans les structures sociales. Cette opération de création assure ou garantit l'évolution et la mise à jour d'une telle ou telle langue. Elle est une nécessité à la vie d'une langue.

D'après le dictionnaire Larousse, la créativité lexicale (la néologie lexicale) est définie comme (dictionnaire de linguistique) « l'aptitude du sujet parlant à produire spontanément et à comprendre un nombre infini de phrases qu'il n'a jamais prononcées où entendues auparavant »¹

Au fil de temps, la langue est soumise à une évolution successive au niveau du lexique qui s'enrichit plus en plus grâce à une activité langagière motivé par la concrétisation de l'ouvrage humain d'une autre manière, c'est la création des nouveaux mots dans une langue. La créativité lexicale est devenue une nécessité à la

¹ (DUBOIS 2002 :126).

vie d'une langue .Selon la citation de Victor Hugo, il stipule que « [...] la langue [...] n'est pas fixée et ne se fixera point. Une langue ne se fixe pas [...]. Toute époque a ses idées propres, il faut qu'elle ait aussi les mots propres à ces idées. Les langues sont comme la mer, elles oscillent sans cesse » Préface de Cromwell (1827) 14 HUGO Victor, cité par, BOULANGER J. C., Pour dire aujourd'hui, in source : Info langue volume 4, numéro 1/2, printemps 2000/ Dossier le français, langue de modernité.. C'est-à-dire que la langue n'est pas stable, elle évolue, se transforme et change pour répondre aux besoins qui ont été manifestés socialement, culturellement et professionnellement pour chaque génération.

Ainsi pour L'ILAM A « les langues sont des êtres qui se développent et changent dans le temps et dans l'espace, qui prennent forme à partir des humains qui les parlent ». Au niveau lexical qu'au niveau morphosyntaxique et sémantique, toute langue qui appartient à un groupe social donné subit des transformations linguistiques au fil du temps.

Selon GUILBERT, l'un des théoriciens ayant présenté une des thèses les plus éclairantes à ce sujet, « La créativité lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu de règles de production incluses dans le système lexical ».

Il considère la créativité lexicale comme étant l'innovation des nouveaux mots qui ont pénétré toutes les couches de l'usage, à partir des règles déjà définies par un système, de nouvelles formes linguistiques.

Selon CHOMSKY la créativité lexicale est : « L'une des caractéristiques fondamentales de la compétence linguistique qui permet à n'importe quel individu qui connaît sa langue d'exprimer un nombre illimité de pensées nouvelles adaptées à des situations nouvelles. ».²

Ce phénomène de la créativité atteint généralement une langue vivante se ravitaille des langues qu'on appelle « voisines » ou « proches » avec lesquelles elle est toujours

² CHOMSKY N., cité par, MOUNIN G., Dictionnaire de linguistique, PUF, 2002, P.91.

en contact direct qui lui permet de construire de nouvelles unités lexicales qui réfèrent de nouvelles réalités généralement d'ordre scientifiques.

3. parler des jeunes

Il existe beaucoup de disciplines qui s'intéressent et qui effectuent des études la spécificité des pratiques linguistiques et sociales des jeunes comme les sciences de l'éducation, la sociolinguistique, la sociologie urbaine, etc.

Cette pratique langagière que la majorité des jeunes dans le monde ont adopté a plusieurs appellations comme le parler populaire, le parler branché, parler des jeunes, etc. Il s'agit d'un parler caractérisé par la présence de plusieurs langues mixées selon les besoins de communication. Ce parler a évolué au fil des temps grâce aux médias, la mondialisation et surtout les nouveaux moyens de communications. A titre d'exemple : les réseaux sociaux (TWITTER, WHAT'S UP et le FACEBOOK), les sms (la messagerie téléphonique). C'est ainsi que plusieurs mots et expressions finissent par gagner le répertoire de n'importe quelle langue au monde.

Entre eux les jeunes utilisent un parler particulier dont certains termes sont éphémères et d'autres incompréhensibles pour les adultes qui n'appartiennent qu'à eux dans le but d'avoir une identité différente par rapport à la génération précédente. Selon BENRABAH : « *La différence entre le langage de jeune et celui de leurs aînés est un phénomène connu dans le monde... Pour le cas de l'Algérie : les parents sont plus « conservateurs » et ont plus souvent tendance à utiliser le parler traditionnel.* » En utilisant de nouveaux mots et expressions, les jeunes inventent leur propre langage que les anciennes générations ne parviennent pas à les comprendre. Ils veulent tout simplement se démarquer ou se différencier par rapport aux autres, une nouvelle identité qui leur sépare par tous les moyens, la gestuelle, l'habillement et la façon de parler. Pour T.BULOT « ce n'est qu'un *dialecte socio-générationnel* »¹ qui peut devenir une langue ? BULOT T., « *Sociolinguistique urbaine : Langue(s). Pourquoi le parler jeune ?* »,³.

³ Interview pour l'Humanité- Hebdo, Diffusion le : 05 Octobre 2002, sur :http://www.sociolinguistique_urbaine.com/jeunes3

Dans sa recherche consacrée essentiellement sur les réseaux sociaux, le sociologue A. DEGENNE avance que : « *un ensemble d'individus entre lesquels fonctionnent certains codes, certaines règles, des symboles, des représentations, plus généralement un système d'inter reconnaissance ; les membres de ce cercle social se reconnaissent à travers des comportements, des pratiques qui manifestent leur appartenance à ce cercle* ».

En réalité, « le parler est une forme de la langue utilisée dans un groupe social déterminé ou comme signe de l'appartenance ou de la volonté d'appartenir à ce groupe social : le parler patois est rural et s'utilise pour des activités campagnardes ; le parler courant est neutre et peut s'employer en toutes circonstances ; le parler cultivé est le signe d'un certain niveau d'instruction ou de culture, contrairement au parler populaire. Chacun de ces parlers (pour ne signaler que les principaux) a des vocables et des règles syntaxiques qui lui sont particuliers et beaucoup d'autres qui sont communs à plusieurs parlers de la langue ou même à tous ». « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ».⁴.

On peut définir ce phénomène linguistique « le parler des jeunes » comme étant une pratique langagière, écrite ou orale propres à la nouvelle génération qui est pratiquée dans le but de communiquer d'une façon codifiée qui repose parfois sur des concepts qu'on ne peut décrypter.

Cette langue des jeunes se caractérise par la créativité lexicale, des particularités au niveau de la prononciation de quelques consonnes et voyelles et l'utilisation de l'emprunt.

En cherchant de nouvelles unités pour se démarquer, les jeunes se régalerent en donnant de nouvelles déterminations aux mots, en empruntant des termes qui appartiennent à une autre langue.

Selon T. BULOT les jeunes se sont : «...*ceux qui ont tout (ils sont à la source du dynamisme et de la créativité de la langue.)*» Ils préfèrent tout le temps faire appel à la créativité surtout par le biais de l'emprunt à des langues étrangères, aussi ils aiment

⁴ Larousse-Bordas/HER1999

abrégé ou encore les figure de style comme la métaphore. Appartenant à de différents espaces, ces jeunes s'enrichissent à chaque fois où l'occasion ou l'opportunité communicative se présente avec des expressions et des mots qui s'insèrent dans leurs répertoires verbaux.

Tout jeune appartenant à un groupe de jeunes d'une communauté donnée détient un répertoire verbal qui contient plusieurs façons de s'exprimer qui se rallient plus ou moins à la fonction des particularités de son réseau social.

3.1 Le parler des jeunes Algériens

En Algérie, la langue des jeunes est un parler marqué ou caractérisé par la coexistence de plusieurs langues mixées selon les besoins de communication. On y trouve dans le même énoncé des mots appartenant à plusieurs langues et surtout la langue française qui se manifeste par des innovations et des expressions ludiques. D. MORSLY (2004 :109-113) évoque, le rôle très important que joue la langue française dans bâtiment du bagage linguistique des jeunes locuteurs algériens, pour qui cette langue demeure la garantie d'une ouverture sur l'autre. Ils préfèrent emprunter à des langues étrangères et abrégé les mots ce qui fait de leur langage l'un des parlars le plus ouverts à l'invention des nouvelles unités sur le plan lexical, syntaxique, phonologique et sémantique. Pour T. BULOT se sont : «...ceux qui ont tout (ils sont à la source du dynamisme et de la créativité de la langue)»

Selon L. TOUNSI « *Leur parler imagé qui désoriente souvent les adultes a recours à différents procédés. C'est essentiellement sur le plan lexical qu'on observe le plus de créativité car les jeunes locuteurs n'hésitent pas à puiser dans les différentes langues dont ils disposent* »⁵.

Le parler pour les jeunes algériens est une affirmation identitaire : « *Le concept d'identité peut se définir comme une dialectique entre la vérité dont est porteur un sujet, et qui définit sa place dans les espaces de communication dans lesquels il s'inscrit et la dimension politique qui le fonde par la médiation de ses appartenances*

⁵ TOUNSI L., « Aspects des parlars jeunes en Algérie », in : Langue française

et des liens sociaux dont il est porteur » TOUNSI L., « Aspects des parlers jeunes en Algérie », in : Langue française.

De ce fait, on remarque que la majorité de cette jeune génération algérienne essaie à tout prix de ressembler à celle des jeunes français issus de l'immigration maghrébine dans le but montrer leur appartenance au même ensemble.

Selon certains linguistes, la majorité si ce n'est la totalité de cette catégorie sociale ne s'exprime pas comme leurs parents, l'apparition de certains nouveaux qui poussent d'autres à l'effacement et donc à la voie disparition : « *La différence entre le langage des jeunes et celui de leurs aînés est un phénomène connu dans le monde pour le cas de l'Algérie : les parents sont plus « conservateurs » et ont plus souvent tendance à utiliser le parler traditionnel* ». ⁶

. A l'aide des procédés de créativité langagière (abréviations, siglaisons, le rébus....) plusieurs mots sont apparues qui correspondent à différentes catégories grammaticales. La création de mots et d'expressions nouveaux par des groupes dans différentes situations de communications (émissions de télévision, chansons, spectacles, internet...) est réemployée directement par les jeunes dans des situations de communication dans leur vie quotidienne.

La production langagière des jeunes algériens connaît une grande capacité de créativité qui est déterminée par le métissage linguistique de toutes ces formes (l'emprunt, l'hybridation linguistique et l'alternance de codes). Cette catégorie sociale utilise un lexique qui appartient à plusieurs régions afin de former des expressions, des phrases et des mots.

M. BENRABAH avance que : «*La créativité linguistique qui caractérise le locuteur natif apparaît de manière éclatante dans le langage des jeunes, qui représentent la majorité de la population en Algérie. La pratique, dictée par de besoins immédiats de communication, produit une situation de convivialité et de tolérance entre les langues en présence : arabe algérien, berbère et français. Dans*

⁶ BENRABAH M., 1999, Les filles contre les mères, Lidil 19, Grenoble, Lidilem, p. 22.

*les rues d'Oran, d'Alger ou d'ailleurs, l'Algérien utilise tantôt l'une, tantôt l'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes ».*⁷

Selon des études sociolinguistiques, les jeunes algériens recourent dans leur parler à des ressources transsoniques qui unissent l'arabe et ses variantes dialectales, le berbère et le français comme des stratégies communicatives. Le lexique, est un ensemble de métissage de langues, des changements au niveau du sens et des unités empruntés à d'autres langues.

L'évolution de la langue est liée à celle de la société. De nos jours, le langage des jeunes est connu grâce au divers moyens de communication (d'un langage simple et rapide dans l'objectif de transmettre le message avec le minimum de « caractères » et en un temps réduit) et parce qu'on accorde plus la parole à la nouvelle génération pour s'exprimer, car ces jeunes représentent la génération de demain.

4. La situation linguistique en Algérie

En Algérie la langue officielle est l'arabe classique. Mais la situation linguistique est très complexe car elle est marquée par l'existence d'un bouquet de langues et de variétés de langue qui s'interpénètrent les unes les autres comme l'Arabe dialectal, le Tamazight, l'Anglais et le français. Cette dernière est considérée comme le concurrent direct de l'arabe car elle est souvent utilisée.

4.1 L'arabe classique

Elle a été institutionnalisée juste après l'indépendance de l'Algérie comme langue officielle et nationale afin d'unifier le peuple. C'est grâce à l'islam (le coran, la religion) qu'on lui a attribué ce statut prestigieux. Selon TALEB-IBRAHIMI, K :

⁷ BENRABAH M., (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Séguier.

« C'est la langue d'essence divine (langue du Coran), modèle de la littérature classique et moderne »⁸

Et selon DERRADJI et AL c'est «L'articulation de la religion sur la langue arabe classique confère à cette dernière une dimension de sacralité qui, toujours présente, institue des rapports de nature existentielle et mystique entre l'homme et l'instrument de communication ». L'arabe standard est pratiqué dans les établissements scolaires, les discours officiels et la presse. Par contre, il est rarement utilisé dans le parler algérien.

4.2 L'arabe dialectal

Il existe un autre type d'arabe qui est l'arabe dialectal qui est la langue maternelle des algériens. DERRADJI et AL, mettent le point sur une expression chère à BOURDIEU (1982):« Il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette langue commune, si l'on entend par langue commune non une langue légitime un artefact dominant, mais la langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux ».

C'est une langue qu'on utilise quotidiennement, c'est le principal outil de communication pour la majorité des algériens. Il est une forme simplifiée de l'arabe classique sans normes. Il est éclaté en plusieurs parlers ou variétés comme l'oranais qui est pratiqué par les gens de l'ouest ; l'algérois utilisé au nord ; à l'est deux parlers l'un spécifique à la religion comme à Sétif et l'autre presque tunisien comme à Annaba ; au sud une variété différente, ce que T.IBRAHIMI. K l'appelle « l'aire saharienne ».

Cette langue en réalité est un mélange de français, d'arabe et des fois d'espagnol. Elle est considérée comme un registre familier et une variante qui sort de l'arabe classique. Aujourd'hui, tout algérien quand t-il rédige sur internet ou par texto, il écrit quotidiennement en Arabe dialectal.

⁸ Les Algériens et leur(s) langue(s) : Élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, Dar El Hikma, 1995, p. 05.

Le Tamazight

La langue tamazight ou la langue berbère est la langue maternelle d'une partie de la population. Elle est aussi tout comme l'Arabe classique une langue nationale et officielle. On la trouve aujourd'hui presque partout dans tout l'établissement scolaires, les universités, les administrations etc.

On distingue cinq variantes du tamazight :

- **Kabyle** : on le trouve à Tizi, à Bejaia et aussi à Alger.
- **Chaoui** : parlée par les habitants des Aurès et ses régions attenantes en Algérie.
- **Tasahlithe** : c'est mélange de chaoui et de kabyle.
- **Mezabite** : c'est une langue vernaculaire parlée au sud de l'atlas saharien dans la ville de Ghardaia.
- **Targui** : langue pratiquée par les touaregs au sahara.

4.4 Les langues étrangères

4.4.1 La langue française

C'est la langue du régime coloniale français. Elle est considérée comme un héritage de 132ans de colonisation. elle occupe un statut privilégié dans la société et dans tous les domaines : de l'éducation et l'enseignement, les branches médicales et techniques, *le secteur médiatique*, la politique et l'administration. Selon GRANDGUILLAUME, G : « *la langue française à été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française.* ».⁹

L'Algérie est considérée aujourd'hui comme le deuxième plus grand pays francophone après la France. Cette langue existe dans notre pays aux nouvelles technologies et à son utilisation massive et quotidienne par les interlocuteurs algériens.

⁹ Langues et représentations identitaires en Algérie, 2000 ans d'Algérie, Paris, Ed Séguier, 1998, p, 69.

4.4.2 La langue anglaise

Certes, L'anglais est la langue la plus parlée au monde mais en Algérie elle est considérée comme la deuxième langue étrangère après le français. Ces dernières années elle prend peu à peu du terrain par rapport au français. car de nos jours les internautes algériens l'utilisent souvent dans leurs échanges communicationnels.

4.4.3 La langue espagnole

L'espagnol, on le trouve surtout à l'Ouest du pays pour les raisons suivantes : la proximité avec l'Espagne, les facteurs sociaux et économiques et surtout la colonisation espagnole qui a envahi l'Oranie (de 1505 à 1792) qui a laissé beaucoup de traces notamment dans le parler des habitants de cette région.

Exemple : « Fechta » dont le sens est « la fête »

L'Algérie est caractérisée par l'existence de plusieurs langues et dialectes. L'Algérien est la langue principale qui véhicule en Algérie, elle est pratiquée par 75 à 80 % de la population. Cette langue est différente par rapport à l'Arabe standard au niveau de sa morphologie, sa syntaxe, sa prononciation et son vocabulaire. Elle a en outre été enrichie par un mélange de langues des groupes étrangers ayant influencé ce pays au cours de l'histoire. A titre d'exemple : le turcottoman, l'arabe andalou, l'espagnol et plus récemment le français. L'algérien est une langue trilingue, officielle. Comme le berbère et non officielles comme l'arabe dialectal et le français.

5. Conclusion

Au cours de l'histoire, L'Algérie a été visitée par plusieurs groupes étrangers. Cette visite a un impact important sur l'existence de plusieurs langues et dialectes. La présence de ces langues, a enrichit l'arabe standard en donnant naissance à de nouvelles unités par le biais du contact entre divergences codes linguistiques ou du métissage linguistique pratiqué par la jeune génération dans le but de créer de nouvelles unités des expressions, des phrases et des mots qui correspondent à différentes catégories grammaticales, et qui les permettent de communiquer entre eux selon leurs besoins. Ceci les a aidé à inventer leur propre parler caractérisé par la coexistence de plusieurs langues mixées que les anciennes générations ne parviennent pas à les comprendre, et donc se démarquer des autres.

Partie II :

Etude du corpus

Chapitre I :

Présentation du corpus

1. Introduction

Puisque notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la créativité lexicale chez les jeunes sur face book, nous avons consacré un point à la présentation de cet outil de communication. Dans ce chapitre, nous allons présenter ou définir les notions suivantes : le réseau social, le facebook, la messagerie et le commentaire. Puis, on présentera l'ensemble des néologismes recueillis qui représente l'objet de notre analyse et aussi les critères de sélection de ces nouvelles unités.

2. Le réseau social FACEBOOK

2.1 Le réseau social

Un réseau social est un site Internet qui permet aux utilisateurs de communiquer entre eux et partager ou publier des informations, des statuts, des photos personnelles, des articles, des vidéos etc. Les réseaux sociaux sont très nombreux aujourd'hui, mais les plus utilisés sont les suivants : TWITTER, WHAT'UP, FACEBOOK. Ces médias sociaux permettent aux jeunes de s'ouvrir d'avantage sur le monde et surtout ils améliorent la communication et les liens sociaux.

2.1.1 FACEBOOK

Ce dernier est le réseau social le plus célèbre au monde. il est le deuxième site le plus exploité au monde après GOOGLE. Il comprend aujourd'hui plus de 1.5 milliards d'utilisateurs actifs au monde.

Il est facile pour tout individu d'avoir un compte dans ce site, il faut juste créer un profil gratuitement, avec des coordonnées personnelles. Par la suite, l'utilisateur peut publier tout ce qu'il sur son mur ou commenter et aussi ajouter des amis en leur envoyant des invitations. Ce site contient aussi une messagerie où tout utilisateur peut communiquer directement avec ses amis en ligne.

Le langage FACEBOOK est considéré comme un nouveau type ou forme de communication où émerge une créativité langagière impressionnante car il n'y a ni normes ni règles morphosyntaxique.

2.1.1.2 La messagerie instantanée et ses caractéristiques

Elle permet aux utilisateurs d'envoyer des messages textuels, des fichiers et des images à des personnes qu'ils soient connectées ou pas sur le réseau. Lors des conversations les internautes recourent généralement aux raccourcis d'écriture pour gagner du temps. Ils peuvent aussi utiliser des émoticônes pour mieux exprimer leur état d'esprit.

2.1.1.3 Le commentaire

L'utilisateur donne son point de vue sur toute publication partagée par d'autres utilisateurs. Son commentaire peut être écrit sous forme de phrase, d'interjections, d'émoticônes, ou d'images etc.

3. Les critères de sélection/constitution du corpus

Contrairement à la partie théorique, dans cette partie nous avons effectué une analyse lexicale de plusieurs néologismes collectés à partir des conversations sur FACEBOOK. Nous avons recouru au recueil d'échanges électroniques de quelques amis qui ont accepté de nous aider dans ce sens. Les néologismes sont de plus en plus utilisés dans la transmission et la réception de messages chez les jeunes sur FACEBOOK.

Le corpus qui servira de matière à analyser dans notre travail de recherche se constitue d'une liste de nouvelles unités lexicales extraites d'un ensemble de discussions d'amis sur Facebook. Lors de cette étape nous avons suivi les démarches suivantes :

- Prendre les discussions en image.
- La lecture de ces discussions dans le but de chercher des unités lexicales qui semblent nouvelles.
- Recueillir ces nouvelles unités lexicales en s'appuyant sur des paramètres de sélection.

Et pour savoir qu'il s'agit de lexies néologiques, nous les avons soumis au corpus d'exclusion. Enfin, après la collecte du corpus, nous avons mis ces lexies dans des tableaux afin de les analyser en nous appuyant sur les concepts théoriques et autres données citées au préalable.

Selon Sablayrolles, « l'attestation ou la non attestation dans le dictionnaire est fréquemment prise comme teste de la nouveauté, avec une application simple : si la

lexie figure dans un dictionnaire, elle n'est pas néologique, si elle ne figure dans aucun, elle l'est ». ¹

Donc, de cette citation de Sablayrolles, on peut qualifier un mot comme étant une nouvelle unité lexicale (néologisme) en consultant des dictionnaires de la langue française.

4. Les néologismes recueillis

- j vi1 2 kiffer frèro
- j vé siester A+
- il faut l'anonymiser
- on a besoin 2 bilanter
- 3la jalk mm mknch on va le disponibiliser
- il faut le poubelliser sa7bi
- problémation ya sa7bi wllh
- hadi mech discussion hadi discutation ya hbibi
- ki chofetehom wa7d chocation ma ne7kilch
- wa7d l fatigation ma ne7kilkch
- il faut 1 pe 2 piétonnation
- vous êtes les janviéristes
- c 1 facebookiste de classe mondiale.
- q'atten tu d'1 muriste lol !
- l FLNiste damrou lblad w mزالou las9in
- l RNDistes y croient encore !
- sa7ebna JSKiste
- Aa wi c 1 ambianneur.
- Hhh c 2 l'algérianité
- et ils samediront
- nous vendredirons

¹ Sablayrolles (2000 : 173).

- nous allons encore vendredir(e)
- ghir le découtage chrik.
- 7abs 3lina l frimage ta3k stp.
- Le tombage des cheveux.
- lzm l pe d'activage.
- 7aga wkta l fiançage ta3k
- asma3 kch rachetage 3andkom wala nn !
- 5tik men l fréquentage ta3 hadak lbnadem
- sa7bk ki l3ada ktlni b l baratinage lol
- drt l barrodage !
- drabtou b feintage sket ma feham walou
- l profitage dayr dhal
- il s'est nobilisé b trichage
- a5tik men nommage hada wllh 3goubetou wa3ra
- kch navigage ?
- il s'est nobilisé b lkdeb w lhab w trichage
- choft la vidéo kifach idirou les momificateurs ?!
- classieux frère !
- refusement total.
- mli7a visagement !
- je s8 entr1 2 texter
- l a clasher en pl1 public
- je twite frère att
- voilà le sketchiste lol
- qsk ta ntr facebookeur !
- l prakingueur m'a demandé 200 da
- c l salafasite poto
- Hadik l hidhjabiste !
- 5alina menou ga3da chababiste chriki !
- c mec é l khoubiste.
- l ramadan pr les choumistes c 1° autr hist

- c 1 hitiste lol
- ntr ami é 1 harsiste t1kiét fr
- wa7d l lasguiste hadak
- mn fr té 1 batoliste arrête 1 pe
- ntr ami é 1 hafadiste fé attention
- wch bik ya l kaffargiste clm toi
- choft l l kahwagiste hadk lioum !Lol
- tu ve devenir 1 zatalgiste ou koi !lol
- skimage dye dhal lol
- c 1 doc en Hittologie
- a5tina men l bouteflicologie lw7d krah had lbld wlh
- 7abs men l khortologie ta3k mkch ry7 tzi nta !
- 7akmetni la fachelesse.
- barka ma t hallaliser 3la goustouk !
- l bouteflikisme inagilhom f dam
- arrête ton tayhoudisme !
- 1niveau 2 ghyolisme sme7li grave !
- wa7d l bouhayoufisme.
- w yd5ol 3lih men l mencharisation
- mouchkilation syed
- quelle ouakhdation !!
- tbahdilation mch nrml
- hadi isamouha tmaskhiration rak 3rf !
- C invrai !
- c interpalestinienne 7^e affaire
- c1e déligitimation
- c 1 pseudorévolutionnaire ce j n sé ki !
- j vé m desinscrire
- ntr ami wala trabendiste
- excuse fr jé l'imresion k j né pa dormi fatigué j vé resiester
- je vé te déjaponiser tu vas voir

- té inchofable frr cv !
- je t'amour
- lachite frr bn8
- remarquit !
- rani niviti fih
- ma votitch w manvotich m3a sara9in

5. Conclusion

Le choix de notre corpus est fait selon des critères, celui de l'appartenance de ces néologismes au grand mode de la dérivation a été le critère fondamental dans l'opération de collecte de la matière à analyser. Pour qualifier toute unité comme étant une nouvelle unité lexicale, on s'est permis de consulter les dictionnaires de la langue française.

Chapitre II :

*Analyse/interprétation
du corpus*

1. introduction

Nous avons effectué une analyse dans ce deuxième chapitre de plus de 100 néologismes appartenant au mode de la dérivation recueillis, dans l'ensemble des conversations et des commentaires retirés des pages de FACEBOOK de certains amis. Ces nouvelles unités sont les plus fréquentes et les plus utilisées sur le réseau social « FACEBOOK », chez la jeune génération algérienne. Rappelons que ces nouveaux mots jouent un rôle très important dans la transmission et la réception des messages chez eux. Cette étape d'analyse du corpus est cruciale dans notre travail de recherche car elle permet d'éclaircir les techniques que suit la jeune génération.

Dans ce travail, avant de passer à la phase d'analyse nous avons commencé par extraire quelques conversations et commentaires appartenant à ces jeunes, par la suite nous avons prélevé les néologismes employés puis on a classifié ces procédés à savoir : La Dérivation préfixale, la dérivation suffixale, la dérivation parasynthétique et la Dérivation impropre (la conversion).

2. La dérivation

2.1 Dérivation par suffixation

2.1.1 Les suffixes : « -er » « -iser » « -ter »

Néologismes	Radical	suffixe	Classe grammaticale	Le sens
Siester	Sieste	-er	Verbe	Dormir lors de l'après midi
Anonymiser	Anonyme	-iser		rendre anonyme
Bilanter	bilan	-ter		dresser un bilan
Disponibiliser	Disponible	-iser		rendre disponible
Poubelliser	Poubelle	-iser		mettre à la poubelle

2.1.2 Le suffixe : « -ation » (langue française)

Néologismes	Suffixe	Classe	Radical	Sens
Problémation	-ation	Nom	problème	Il désigne l'existence d'un problème » ou d' « une problématique »
discutation	-ation	Nom	Discuter	Le mot obtenu veut dire « une grande discussion ».
Chocation	-ation	Nom	choc	le mot obtenu désigne « un grand choc ».
Fatigation	-ation	Nom	Fatigue	pour avoir le sens de « grosse fatigue »
Piétonnation	-ation	Nom	Piéton	Le mot obtenu veut dire «faire la marche ».

2.1.3 Le suffixe : « -iste »

Néologismes	Suffixe	Classe	Radical	Sens
Des Janviéristes	'istes	Nom	Janvier	Il désigne les personnes qui sont nées en janvier.
Facebookiste	-iste	Adjectif	Facebook	Le sens obtenu désigne les gens qui utilisent trop le facebook.
muriste	-iste	Adjectif	Mur	signifie un personne qui n'a rien à faire.

2.1.4 Le suffixe : « -eur »

Néologismes	Suffixe	Classe	Radical	Sens
ambianceur	-eur	Nom	Ambiance	signifiant une personne qui crée de l'ambiance.
Décisionneur	-eur	Nom	Décision	Il désigne une personne qui décide.

2.1.5 Le suffixe :« ité »

Néologismes	Suffixe	Classe	Radical	Sens
Algérianité	-ité	Nom	algérien	signifiant un caractère de ce qui est algérien.

2.1.6 Les suffixes : « ir » et « ire »

Néologismes	Suffixe	Classe	Radical	Sens
Samedire	-re	Verbe	Samedi	Le mot veut dire organiser une manifestation le samedi par les « gilets jaunes français ».
vendredire	-re	Verbe	Vendredi	pour dire manifester pacifiquement le vendredi
vendredir	-ir	Verbe	Vendredi	manifester pacifiquement le vendredi

2.1.7 Le suffixe : « -age »

Néologismes	Suffixe	Classe	Radical	Sens
réclamage	-age	Nom	Réclamer	Action de réclamer
« activage	-age	Nom	Activer	Ce terme est créé par les jeunes Algériens dont l'équivalent est le nom « activation ». Ce mot est très utilisé pour indiquer l'action d'activer une offre, une option ou une promotion auprès des opérateurs téléphoniques en Algérie.
flexage	-age	Nom	flexy	un néologisme inventé par la technologie et aussi les services des opérateurs locaux de téléphonie mobile dans tout le territoire algérien. Il veut dire recharger, envoyer ou recevoir des unités téléphoniques.
fiançage	-age	Nom	Fiancer	Il veut dire se fiancer ou les fiançailles.

Skimage	-age	Nom		Action de faire quelque chose sans que les autres s'en rendent compte.
tombage	-age	Nom	Tomber	Le mot est créé pour dire « la chute »
Frimage	-age	Nom	Frimer	Action de mentir ou de bluffer afin de se donner de l'importance
rachetage	-age	Nom	Racheter	verbe « racheter » pour dire « le rachat ».
fréquentage »	-age	Nom	Fréquenter	pour parler de l'action de fréquenter une personne (un garçon ou une fille).
Affairage	-age	Nom	Affaire	
dégoûtage	-age	Nom	Dégouter	pour signifier son découragement.
Amadouage	-age	Nom	Amadouer	pour atteindre le sens de « calmer, apaiser ou se concilier quelqu'un par des mots et de paroles aimables ».

Barrodage	-age	Nom	Barreau	
Baratinage	-age	Nom	Baratiner	Il signifie «mensonger flatteur et bavardage».
Fatigation	-age	Nom	Fatiguer	
Feintage	-age	Nom	Feinter	« action pour tromper une personne pour qu'elle ne devine pas la vérité »
Profitage	-age	Nom	Profiter	pour dire qu'une personne tire profit d'une situation qui peut souvent sembler contraire aux bonnes mœurs.
Trichage	-age	Nom	Tricher	Il désigne « fraude ».
Nommage	-age	Nom	Nommer	Il signifie « donner un nom à quelque chose ou à une personne» afin de remplacer le mot « nomination ».
Navigage	-age	Nom	Naviguer	pour avoir le sens de « une personne qui se débrouille »

2.1.8 Le suffixe : « -isé »

Néologismes	radical	Suffixes	Le sens	Catégorie grammaticale
Un « Nobélisé »	Nobel	Isé	Personne qui a reçu le prix Nobel	Nom

2.1.9 Le suffixe : « -eur »

Néologismes	radical	Suffixes	Le sens	Catégorie grammaticale
Les momificateurs	momification	-eurs	Personne exerçant ou pratiquant la momification	Nom

2.1.10 Le suffixe : « -ieux »

Néologismes	radical	Suffixes	Le sens
Classieux	Classe	-ieux	Avoir de l'allure et de la classe

2.1.11 suffixes : « -ment » « -ement »

Néologismes	radical	Suffixes	Le sens
Refusement	Refus	-ement	Action de refuser
Visagement	Visage	-ment	Au niveau du visage

2.2. L dérivation hybride

2.2.1 Dérivation hybride (hybridation à la base d'un sigle)

Néologismes	Suffixe	Radical	Le sens
FLNiste	-iste	FLN	Il désigne les partisans du FLN ou les politiciens.
RNDiste	-iste	RND	Il désigne les partisans du parti politique.
JSKiste	-iste	JSK	pour désigner les supporters de l'équipe de la Kabylie.

2.2.3 Dérivation hybride issue d'une base anglaise et suffixe français

Néologismes	Radical	Suffixe	Classe grammaticale	Le sens
Texter	Text	-er	Verbe	Envoyer ou écrire des messages et des textos (sms).

Skyper	Skype (nom)	-er	Verbe	Se connecter sur skype.
Claser	Clashe	-er	Verbe	C'est l'action d'insulter une personne.

Les suffixes : « eur » et « iste »

Néologismes	Radical	Suffixe	Classe grammaticale	Sens obtenu
Sketchiste	Sketch	-iste	Nom	désigner la personne qui joue des sketches (blagueur)
Facebokeur	Facebook	-eur	Nom d'agent masculin	C'est une personne qui utilise le réseau social Facebook.
Parkingueur	Parking	-eur	Nom	Une personne dont la profession est de surveiller les voitures dans un parking

Le suffixe : « -age »

Néologismes	Radical	Suffixe	Classe grammaticale	Sens
Skimage	Skimi	age	Nom	Sans que l'autre s'en rende compte « cacher »

2.2.4 Dérivation hybride impropre d'une base anglaise et suffixe français

Le suffixe : « -er »

mot	Classe grammaticale	Langue	Signification
Twitter (twite)	Verbe	Français	Poster des twittes sur twitter

2.2.5 Dérivation hybride issue d'une base arabe dialectale et de suffixe français

Le suffixe : « -iste »

Néologismes	Radical	Suffixe	Classe grammaticale	Le sens
Salafiste	Salafya	-iste	Adjectif/Nom	Une personne qui porte la barbe.
Hitiste	Hite	-iste	Adjectif /Nom	Une personne qui passe sa journée dos au mur. chômeur qui passe son temps

				adossé un mur ou un arbre
Hidjabiste	hidjab	-iste	Adjectif/Nom	Une fille qui porte le hidjab (le voile)
chababiste	chabab	-iste	Adjectif/Nom	La jeune génération
khoubziste	khoubz	-iste	Adjectif	une personne sans principes qui ne cherche que ses intérêts.
Les <i>choumistes</i>	<i>Chemma</i> (chique)	-iste	Adjectif/Nom	Pour désigner les amateurs du tabac à chiquer
harziste	Harz	-iste	Adjectif/Nom	pour désigner le petit bout de papier que l'on garde sur soi et qui contient toute sorte d'information, utilisé comme moyen de fraude.
lasguiste	Lasg	-iste	Adjectif/Nom	Qui signifie une personne qui est tout le temps collée au dos d'une autre « être collé ».
batoliste	batel	-iste	Adjectif/Nom	Indique une personne qui s'est

				habituée à la gratuité dans quiconque situation.
Haffadiste	haffad	-iste	Adjectif/Nom	Désigne Quelqu'un qui apprend par cœur.
Hagariste	hagar	-iste	Adjectif/Nom	une personne méprisante
Kaffargiste		-iste	Adjectif/Nom	Une personne avec tous les mots.
Kahwagiste	kahwagi	-iste	Adjectif/Nom	Se dit d'une personne qui est tout l temps assise dans une cafétéria ou une personne qui consomme du café.
Zatalgiste	zatalgi	-iste	Adjectif/Nom	Une personne qui consomme du hachich (de la drogue)
Khenguiste	Kheneg	-iste	Adjectif/ Nom	Une persone qui est d'origine de la région de le « kheneg »

2.1.12.1 Le suffixe : « logie »

Néologismes	Radical	Suffixe	Classe grammaticale	Le sens
Hitologie	Hite	-logie	Nom	l'étude du phénomène de Hītisme.
Khortologie	khorti	-logie	Nom	Des mensonges.
bouteflicologie	bouteflika	-logie	Nom	A la bouteflika.

Le suffixe : « -esse »

Néologismes	Radical	Suffixe	Classe grammaticale	Le sens
fechelesse	fachel	-esse	Nom	La faiblesse.

Le suffixe : « -istane »

Néologismes	Radical	Suffixe	Classe grammaticale	Sens
khenguistane	kheng	-istane	Nom	Pour désigner la région de l kheng. Ce nouveau est crée pour dire que cette région est déserte.

Le suffixe : « -er »

Néologismes	Radical	Suffixe	Classe grammaticale	Sens
Hallaliser	Hallal	-iser	Verbe	Action de rendre permis quelque chose d'interdit par la religion.

Le suffixe : « isme »

Néologismes	Radical	Suffixe	Classe grammaticale	Sens
Bouteflikisme	bouteflika	-isme	Nom	A la bouteflika.
Algérianisme	Algérien	-isme	Nom	A l'algérienne
tayhoudisme	tayhoudite	-isme	Nom	Une personne maline
Ghyoulisme	Eghyoul	-isme	Nom	La stupidité
Bouhayoufisme	Bouhayouf	-isme	Nom	C'est l'idiotie

Les suffixes : « -ation » « -isation »

Néologismes	Radical	Suffixe	Classe grammaticale	Sens
Mencharisation	Menchar	-isation	Nom	Qui signifie critiquer négativement les gens
Mouchkilation	Mouchkil	-ation	Nom	Un grand problème
ouakhdatation	Ouakhdat	-ation		qui veut dire une « calamité » ou une « catastrophe ». Le terme

				créé a le même sens que le terme arabe.
tbahdilation	Tbahdil	-ation	Nom	de l'arabe algérien qui veut dire « la honte » en français
Tmaskhiration	Tmaskhir	-ation	Nom	Un moquerie ou plaisanterie

2.2.6 Dérivation hybride issue d'une base espagnole et de suffixe français

Néologismes	Radical	Suffixe	Classe grammaticale	Le sens
trabendiste	trabendo	-iste	Adjectif	«une personne qui s'engage dans une commercialisation illégale.

2.3 Dérivation par préfixation

Néologismes	préfixe	Radical	Le sens
Invrai	In-	vrai	Il signifie que ce n'est pas vrai.
Interpalestinien	Inter-	palestinien	Il signifie quelque chose Qui a rapport à la Palestine et à leurs relations.

La délégitimation	Dé-	légitimation	c'est une action de rendre illégitime.
Pseudorévolutionnaire	Pseudo-	révolutionnaire	pour dire qu'il s'agit d'un faux révolutionnaire
Antimarche	Anti-	Marche	Pour dire que ces personnes s'opposent à toute manifestation »
Antibouteflika	Anti-	Bouteflika	Des Opposants à Bouteflika et à son régime.
Desinscrire	Des-	Inscrire	pour exprimer le contraire de « s'inscrire ».
démariage	Dé-	Mariage	Pour dire « le divorce ».

Dérivation parasynthétique

2.4.1 Issus du français

Néologismes	radical	Suffixes	Préfixe	Le sens
Resiester	Re-	Sieste	- er	Refaire la sieste.
Déjaponiser	Dé-	Japon	-iser	Se dit dans le sens de défigurer une personne qui a les yeux bridés.

2.4.2 L'arabe dialectal

Néologismes	radical	Suffixes	Préfixe	Le sens
Inchoufable	-in	Chouf	-able	décrire une personne laide ou un chose qu'on peut pas voir

2.5 La dérivation impropre (français)

Néologismes	Le sens
Je t'amour	Une expression où « amour » devient un verbe sans lui apporter aucun modification.

3 Interprétation des résultats d'analyse

L'étude des mots et des termes formés en s'appuyant sur le procédé de suffixation démontre que les jeunes locuteurs algériens visent à exprimer ou indiquer la valeur intensive qu'ils donnent aux signifiés créés et donc ils leur regard n'est pas penché sur le changement de la classe grammaticale.

L'autre procédé de formation de nouvelles unités lexicales qui est la préfixation dont l'objet et celui d'ajouter un affixe avant la base. On a réussi d'en trouver quelque mot dans notre corpus et on constate aussi que les jeunes locuteurs visent dans la majorité des cas à exprimer le contraire des mots.

Pour la dérivation parasynthétique on a pu relever deux seul néologismes de notre corpus dont est «inchoufable». Ce type de dérivation se construit par l'ajout simultané d'un préfixe et d'un suffixe à une base.

La dérivation impropre a été au rendez-vous dans notre corpus pas même si c'est avec un seul néologisme qui est « je t'amour» les jeunes algériens ont crée cette expression pour dire « je t'aime »

Ce que nous avons remarqué dans notre corpus la présence de nombreux termes hybride qui sont formés par affixation par des éléments qui appartiennent principalement à l'arabe dialectal algérien et au français. Voici quelques exemples :

« Lachite » c'est un terme qui est obtenu sur la base du verbe français « lâcher » pour dire « j'ai lâché » en lui ajoutant le suffixe –it

« Remarquit » là aussi c'est la même chose il s'agit d'un terme obtenu sur la base d'un verbe français « remarquer » pour dire « j'ai remarqué » et l'ajout du suffixe it, terminaison qui renvoie à la première personne du passé de l'arabe dialectal.

« Niviti » est un nouveau terme obtenu (pour que tu évites) sur la base du radical du verbe français (éviter) et en lui ajoutant le préfixe N, qui joue un rôle d'un pronom personnel de la première personne du singulier, et aussi le suffixe i.

« Reprenite » est un nouveau mot qui veut dire « recommencer » sur la base du verbe français « reprendre » pour dire « j'ai repris » et l'ajout du suffixe –ite terminaison qui renvoie à la première personne du passé de l'arabe dialectal

D'ici on constate que les jeunes algérien lorsqu'ils emploient les verbes de la langue française il leurs incluent une algérianisation en les conjuguant à la manière de l'arabe dialectal avec les préfixes et suffixes caractéristiques. A titre 'exemple pour le verbe : « manvotich » qui signifie en français « *je ne voterai pas* » on emploie ici le préfixe de négation ma- et aussi le suffixe de négation -ch.

3.1 Nombre de néologisme pour chaque type de dérivation

Types de néologismes	Nombre de néologismes
Dérivation par suffixation	
« -er » « -iser » « ter »	06
« -ation » (langue française)	05
« -iste»	06
« -eur »	03
« ité »	01
« ir » et « ire »	03
« -age »	20
« -isé »	01
« -ieux »	01
« -ment » « -ement »	02
« logie »	03
« -esse »	01
« -istane »	01
« isme »	05
Nombre total	60
Dérivation hybride	
hybridation à la base d'un sigle	03
Dérivation hybride issue d'une base anglaise et suffixe français	07
Dérivation hybride impropre d'une base anglaise et suffixe français	02

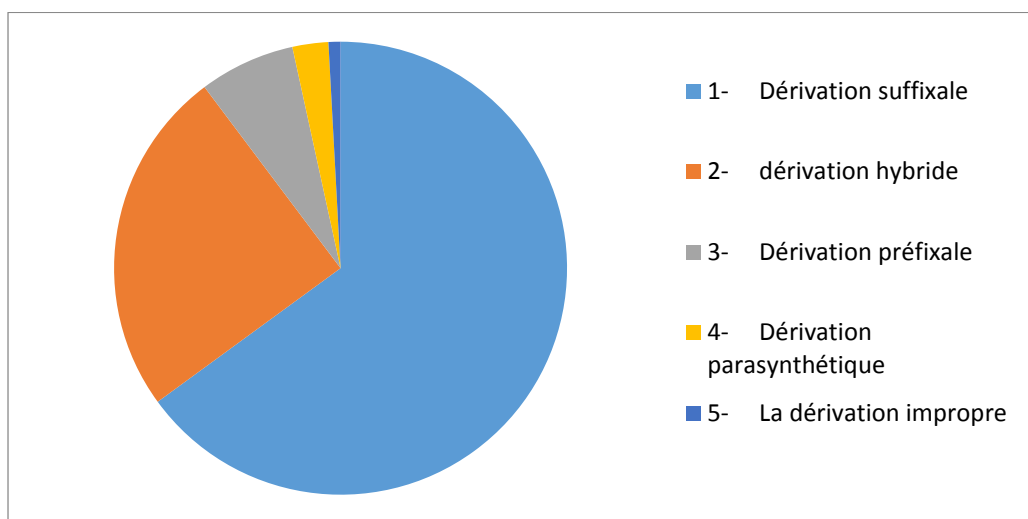
Dérivation hybride issue d'une base arabe dialectale et de suffixe français	30
Dérivation hybride issue d'une base espagnole et de suffixe français	01
Termes hybrides qui sont formés par affixation	05
Nombre total	45
Dérivation par préfixation	
Anti-	02
Dé-	02
Pseudo-	01
Des-	01
Inter-	01
In-	01
Nombre total	08
Dérivation parasynthétique	
Français	02
Arabe dialectal	01
Nombre total	03
La dérivation impropre	01

3.2 Classement et pourcentage

Classement	Pourcentage
1- Dérivation suffixale	51.28%
2- dérivation hybride	38.46%
3- Dérivation préfixale	6.83%

4- Dérivation parasynthétique	2.56%
5- La dérivation impropre	0.85%

A partir de ces deux tableaux, on constate que le type de dérivation le plus exploité dans ces conversations est la dérivation par suffixation avec un taux plus élevé de 51.28%. Par contre, le type le moins utilisé est la dérivation impropre avec un taux trop faible de 0.85%.



1.3 Représentation graphique des résultats

4. Conclusion

D'après cette analyse, nous avons constaté que les jeunes algériens emploient souvent tous les types de dérivation dans leurs conversations afin d'exprimer leur sentiment, leur émotion, leur humour, et leurs réactions. De notre corpus, nous avons collecté 117 néologismes. On remarque que la dérivation suffixale est le type le plus exploités par les jeunes algériens dans leurs conversations sur FACEBOOK avec 60 unités néologiques. Au second rang, se pointe la dérivation hybride avec 29 unités lexicales. Au dernier rang, on trouve la dérivation impropre avec une seule création.

Conclusion générale :

L'Algérie est un pays où il coexiste plusieurs langues dans un même espace, à savoir, l'arabe classique et le berbère comme des langues nationales, le français et l'Anglais comme langues étrangères et l'arabe dialectal comme langue maternelle. Cette richesse linguistique a fait naître par le biais du mixage un phénomène linguistique qui est la créativité lexicale qui a trouvé refuge chez la nouvelle génération.

Cette créativité lexicale joue un rôle très important dans le langage de la jeunesse. Elle leur permet de se démarquer des autres. De plus, par le moyen du mixage de codes, ils se sont mis d'accord sur une langue qui leur est propre. Ceci est effectué à l'aide de divers moyens de communication et surtout les réseaux sociaux, en donnant une certaine liberté d'expression à cette nouvelle génération qui s'est autorisé de briser les règles lexicales et normes linguistique. Le facebook est le réseau social le plus exploité par ces jeunes. Il leur permet de créer de nouvelles unités lexicales, leurs conversations et leurs commentaires regorgent de ces unités néologiques ce qui nous a incité à étudier cette réalité (ce phénomène).

Le mélange de ces codes se manifeste dans les conversations des jeunes internautes, ce qui donne naissance à différents procédés de création lexicale. Notre étude est centrée sur un seul procédé de formation de mots qui est « la dérivation ». L'usage de ce procédé se réalise sur des bases multiples appartenant à plusieurs langues (l'arabe, le berbère, le français, l'Anglais, etc.) mais généralement sur le français et l'arabe dans des formes composées.

Notre travail de recherche en sciences du langage s'intitule l'étude de la créativité lexicale chez les jeunes : exemple de la dérivation dans les échanges sur FACEBOOK. Par lequel voulions faire une analyse afin de savoir si les jeunes blogueurs procèdent à la création de nouveaux mots sur la base de mots existants (dérivation).

Après avoir établi une analyse du corpus nous nous sommes rendu compte que la créativité lexicale par la voie de la dérivation est bel et bien présente avec 117 unités néologiques. Nous avons constaté que le type de dérivation le plus exploité par ces jeunes est la dérivation par suffixation avec un taux de 51.28 %, la dérivation hybride est classée en deuxième position avec 38.46 %, nous avons en troisième position la dérivation par préfixation avec 6.83%, en quatrième position la dérivation parasynthétique avec 2.56% et en dernière position et avec à taux trop faible la dérivation impropre avec 0.85%.

Globalement ce que nous avons retenu c'est que les jeunes blogueurs procèdent à la dérivation sans aucune hésitation en exploitant tous ces types la dérivation préfixale, la dérivation suffixale, La dérivation parasynthétique, la dérivation impropre et la dérivation hybride.

Nous avons remarqué aussi que la langue française est la plus utilisée, avec un nombre très important d'unités néologiques collectés devant la langue arabe avec un petit écart et puis, la langue anglaise dont le nombre d'anglicismes est comptable. La nouvelle génération construit ou compose ces nouvelles unités, en leur donnant des formes (modifier), des traits et des caractéristiques qui lui sont propres dans le but de répondre aux besoins concrets de la communication.

Enfin, à partir de notre corpus, on devine ces jeunes n'hésiteront pas à utiliser tous les procédés de formations de mots existants, à savoir, la composition, l'abréviation, l'onomatopée, la siglaison et l'emprunt. Autrement dit, ils ne sont pas encore parvenus à en inventer d'autres.

Bibliographie

Ouvrages

- GREVISSE, Le bon usage (treizième édition), édité par André GOOSSE, 2007, P.197-230
- Maurice Grevisse, le bon usage, 11^{ème} éd, p26
- LEHMANN A. & MARTIN-BERTHET F., 2005, Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologique, Paris, Armand Colin, p113.
- ALAIN POLGUÈRE, Notions de base en lexicologie, (Version préliminaire septembre 2002, pour LNG 1080), Montréal (Québec) — Canada, p.55-57.
- GARDES-TAMINE J., 2005, La grammaire : 1.Phonologie, morphologie, lexicologie. Méthode e exercices corrigés, 3e édition, Paris, Armand Colin, p73.
- SABLAYROLLES J-F., 2000, La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyses de productions néologiques récentes, Paris, Honoré Champion, p216.
- Préface de Cromwell (1827) 14 HUGOU Victor, cité par, BOULANGER J. C. Pour dire aujourd'hui, in source : Info langue volume 4, numéro ½, printemps 2000/Dossier le français, langue de modernité,

Dictionnaires

- Jean-Pierre Duc, dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde (2003, p.155).
- J. DUBOIS et al, 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, p136.
- Le dictionnaire Larousse.
- DUBOIS J. et al, 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, p137.
- CHOMSKY N., cité par, MOUNIN G., Dictionnaire de linguistique, PUF, 2002, P.91.
- DUBOIS J , Larousse-Bordas/HER1999.

Mémoires et thèses

- TOUNSI L., « Aspects des parlers jeunes en Algérie », in : Langue française.
- BENRABAH M., 1999, Les filles contre les mères, Lidil 19, Grenoble, Lidilem, p. 22.
- BENRABAH M., (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Séguier.
- Les Algériens et leur(s) langue(s) : Elément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, Dar El Hikma, 1995, p. 05.

- *Langues et représentations identitaires en Algérie, 2000 ans d'Algérie, Paris, Ed Séguier, 1998, p, 69.*

- Sablayrolles (2000 : 173).

- la méthode en lexicologie, Georges Matoré (1953) (p. 13 et 88).

- Françoise Mortureux (1997) Timeskova (1967, p. 7).

-(Picoche, 1977, p. 44).

- (DUBOIS et all, 2000, p, 281).

- DUBOIS (1999, p, 281).

- J.DUBOIS (2002 : 282).

- J. & DUBOIS-CHARLIER F., 1999, La dérivation suffixale en français, Paris, Nathan, p5.

- SABLAYROLLES J-F., 2000, La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyses de productions néologiques récentes, Paris, Honoré Champion, p220.

- (Dubois, 1999).

- (DUBOIS 2002 :126).

- ILAMA, (2002 :102).

- BENRABAH, (1999 :22).

- T. BULOT .

- T. BULOT.

Sitographie

- Interview pour l'Humanité- Hebdo, Diffusion le : 05 Octobre 2002, sur :http://www.sociolinguistique_urbaine.com/jeunes3.

Table des matières

Introduction générale.....	1
-----------------------------------	----------

Partie I : Cadre théorique

Chapitre I : La lexicologie

1. Introduction	4
2. Qu'est-ce que la lexicologie.....	5
2.1 LA MORPHOLOGIE LEXICALE.....	8
2.1.1 La dérivation	8
2.1.1.2 Les types (formes) de liens dérivationnels	9
2.1.1.2.1 La dérivation affixale.....	9
2.1.1.2.2 Dérivation préfixale	9
2.1.1.2.2.1 Les principaux préfixes	9
2.1.1.2.3. Dérivation suffixale	10
2.1.1.1.3.1 Origine des suffixes.....	10
2.1.1.1.3.2 Les classes du suffixe.....	11
2.1.1.1.3.2.1 Suffixes formant des noms et/ou des adjectifs.....	11
2.1.1.1.3.2.2 Suffixes formant des verbes	11
2.1.1.1.3.2.3 Les suffixes formant des adverbes	12
2.1.1.2.4 La dérivation parasynthétique	12
2.1.1.2.5 La dérivation régressive (Dérivation inverse).....	13
2.1.1.2.6 Dérivation impropre (la conversion)	13
2.1.3L'hybridation.....	14
2.1.3.1 Hybride par composition	14
2.1.3.2 Hybride par dérivation	14
2.1.4 La siglaison	14
2.1.5 Les acronymes	15
2.1.6 Le verlan	15
2.1.7 L'abréviation	15
2.1.8 Troncation	15
2.1.9 L'apocope	15
2.1.10 L'aphérèse	15
2.1.11 Le rébus	15
2.2 La sémantique lexicale.....	16

2.2.1 Les plans de la langue et le discours.....	16
2.2.1.1 Le signe linguistique.....	16
2.2.1.1 Le signe.....	16
2.2.1.2 Le référent.....	17
2.2.1.3 Le sens référentiel	17
2.2.1.4 Le sens différentiel.....	17
2.2.1.2 Extension vs intension	18
2.2.1.3 Dénotation/ connotation	18
2.2.2 Les relations sémantiques dans le lexique.....	19
2.2.2.1 La polysémie.....	19
2.2.2.2 La métaphore	19
2.2.2.3 La métonymie	19
2.2.2.4 La synecdoque.....	20
2.2.2.5 La synonymie.....	20
2.2.2.6 L'antonymie.....	20
2.2.2.7 La réciprocité	20
2.2.2.8 La gradation	21
2.2.2.9 L'exclusion	21
2.2.2.10 L'hypéronymie et l'hyponymie.....	21
2.2.2.10.1 L'homonymie.....	21
2.2.2.10.2 La paronymie.....	22
3. Conclusion.....	23

Chapitre II: La créativité lexicale

1.	
Introduction.....	24
2. La créativité lexicale	25
3. Le parler des jeunes	27
3.1 Le parler des jeunes Algériens	29
4. La situation linguistique en Algérie	31
4.1L'arabe classique	31

4.2L'arabe dialectal	32
4.3 Le Tamazight	32
4.4 Les langues étrangères	33
4.4.1 La langue française	33
4.4.2 La langue anglaise	34
4.4.3 La langue espagnole.....	34
5. Conclusion	35

Partie II : Etude du corpus

Chapitre III: Présentation du corpus

1. Introduction	36
2. Le réseau social FACEBOOK	37
2.1 Le réseau social	37
2.1.1 FACEBOOK	37
2.1.1.2 La messagerie instantanée et ses caractéristiques.....	37
2.1.1.3Un commentaire.....	38
3. Les critères de sélection/constitution du corpus.....	38
4. Les néologismes recueillis.....	39
5.Conclusion	43

Chapitre IV : Analyse/interprétation du corpus

1. Introduction	44
2. La dérivation	45
2.1Dérivation par suffixation.....	45
2.1.1 Les suffixes : « -er » « -iser » « ter ».....	45
2.1.2 Le suffixe : « -ation »	46
2.1.3 Le suffixe : « -iste».....	47
2.1.4 Le suffixe : « -eur »	47
2.1.5 Le suffixe : « ité ».....	48
2.1.6 Les suffixes : « ir » et « ire ».....	48
2.1.7 Le suffixe : « -age ».....	49
2.1.8 Le suffixe : « -isé ».....	52

2.1.9 Le suffixe : « -eur ».....	52
2.1.10 Le suffixe : « -ieux ».....	52
2.1.11 Les suffixes : « -ment » « -ement ».....	53
2.1.12 Dérivation par suffixation d'une base arabe	53
2.1.12.1 Le suffixe : « logie »	53
2.1.12.2 Le suffixe : « -esse ».....	53
2.1.12.3 Le suffixe : « -istane ».....	54
2.1.12.4 Le suffixe : « -er ».....	54
2.1.12.5 Le suffixe : « isme ».....	54
2.1.12.6 Les suffixes : « -ation » « -isation ».....	55
2.1.13 Dérivation par suffixation d'une base anglaise	56
2.1.13.1 Les suffixes : « eur » et « iste ».....	56
2.1.13.2 Le suffixe : « -age ».....	56
2.2 L dérivation hybride	56
2.2.1 Dérivation hybride (hybridation à la base d'un sigle).....	56
2.2.3 Dérivation hybride issue d'une base anglaise et suffixe français.....	57
2.2.4 Dérivation hybride impropre d'une base anglaise et suffixe français.....	57
2.2.5 Dérivation hybride issue d'une base arabe dialectale et de suffixe français..	58
2.2.6 Dérivation hybride issue d'une base espagnole et de suffixe français	60
2.3 Dérivation par préfixation	60
2.4 Dérivation parasynthétique.....	61
2.4.1 Issus du français.....	61
2.4.2 L'arabe dialectal	61
2.5 La dérivation impropre (français).....	61
3. Interprétation des résultats d'analyse.....	63
3.1 Nombre de néologisme pour chaque type de dérivation	63
3.2 Classement et pourcentage	64
3.3 Représentation graphique des résultats.....	65
4. Conclusion.....	66
Conclusion générale	67
Bibliographie	
Table des matières	